



**Assemblée générale  
Conseil de sécurité**

Distr. générale  
8 août 2008  
Français  
Original : anglais

---

**Assemblée générale  
Soixante-deuxième session  
Point 16 de l'ordre du jour  
Conflits prolongés dans la région du Groupe GUAM  
et leurs incidences sur la paix, la sécurité  
et le développement**

**Conseil de sécurité  
Soixante-troisième année**

**Lettres identiques datées du 7 août 2008, adressées  
au Secrétaire général et au Président du Conseil  
de sécurité par le Représentant permanent de la Géorgie  
auprès de l'Organisation des Nations Unies**

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint la déclaration publiée le 7 août 2008 par le Ministère géorgien des affaires étrangères à propos de l'évolution de la situation dans la région de Tskhinvali, en Géorgie.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre et de son annexe comme document de l'Assemblée générale, au titre du point 16 de l'ordre du jour.

Le Représentant permanent  
(*Signé*) Irakli Alasania



**Annexe aux lettres identiques datées du 7 août 2008  
adressées au Secrétaire général et au Président  
du Conseil de sécurité par le Représentant permanent  
de la Géorgie auprès de l'Organisation des Nations Unies**

Tbilissi, le 7 août 2008

Les événements du 6 août 2008 ont clairement indiqué que malgré la retenue du Gouvernement géorgien, le régime séparatiste criminel de Tskhinvali poursuit ses attaques armées contre des civils pacifiques et les unités du Ministère géorgien des affaires intérieures, en vue d'inciter à un affrontement de grande envergure et de torpiller un dialogue direct. Ces provocations sont source de souffrances pour une population éprise de paix.

En prenant des mesures irresponsables et en mettant en danger la vie de civils pacifiques, le régime séparatiste criminel prouve une nouvelle fois qu'il est aux abois.

Ce n'est que grâce aux ressources militaires, humaines et techniques fournies par la Fédération de Russie que les séparatistes parviennent à se maintenir au pouvoir.

L'aide militaire fournie en violation de tous les accords par la Fédération de Russie au régime séparatiste criminel ne peut être qualifiée que de nouvel acte d'agression contre la Géorgie.

La Géorgie appelle une fois de plus la Fédération de Russie à faire pression sur les séparatistes afin d'instaurer la paix dans la région et de mettre un terme au pilonnage systématique de villages où vivent des civils. Elle engage vivement la Fédération de Russie, plutôt qu'à encourager les séparatistes à mener des actions militaires, à veiller à obtenir leur participation aux négociations avec les autorités centrales géorgiennes et à régler les différends de manière civilisée.

Le Ministère géorgien des affaires étrangères souligne que l'entière responsabilité de l'évolution récente de la situation incombe à la Fédération de Russie : c'est à partir du territoire russe, par le tunnel de Roki, que les mercenaires, le matériel et l'armement militaires utilisés pour les raids lancés contre des villages pacifiques dans la région de Tskhinvali entrent en Géorgie; ce sont les « siloviki » envoyés par les Russes qui continuent d'occuper des postes au sein du régime séparatiste criminel; et c'est en raison de la position peu constructive de la Fédération de Russie que la population locale a souffert ces derniers jours et que la situation ne cesse de se détériorer.

Ces événements doivent amener la Fédération de Russie à conclure que la seule façon de parvenir à une désescalade de la situation est d'établir d'urgence un mécanisme de surveillance conjointe du tunnel de Roki, d'augmenter le nombre d'officiers militaires de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) chargés de suivre la situation dans la région de Tskhinvali, de modifier immédiatement le cadre actuel des négociations, de lancer un dialogue direct entre les parties au conflit et d'obtenir le retour inconditionnel des réfugiés et des personnes déplacées sur leurs lieux de résidence d'origine. L'évolution récente a montré clairement que la position de la Fédération de Russie serait un facteur décisif dans l'évolution de la situation dans la région de Tskhinvali.

Le Ministère géorgien des affaires étrangères exprime l'espoir que la Fédération de Russie aura la sagesse de ne pas faire dérailler les négociations prévues pour aujourd'hui et de donner un tour pacifique à des événements qui, jusqu'à présent, ont été explosifs.

---